

**Des voix:** Bravo!

**M. Paproski:** Est-ce le député de Scarborough-Ouest?

**Une voix:** Oui!

**M. Paproski:** Bon vent! Scarborough-Ouest.

**M. Stevens:** Les Canadiens savent bien que maintenant dans quel pétrin le gouvernement les a mis. Il serait superflu d'aller dire à l'électeur et au citoyen canadien moyens que les choses ne vont pas aussi bien pour lui qu'elles ne le devraient. Ce dont il a besoin aujourd'hui, c'est d'une lueur d'espoir. Il attend qu'on lui dise que la fin du tunnel est proche.

**Une voix:** Pas que les Conservateurs sont embusqués à la sortie du tunnel.

**M. Stevens:** Un gouvernement Clark lui donnera ce nouvel espoir.

**Des voix:** Bravo!

**Des voix:** Oh, oh!

**Une voix:** C'est du pessimisme.

**M. Abbott:** Vous ne pouvez être découragés à ce point.

**M. Stevens:** Quand je vois certains de ces messieurs—et je préfère taire leur nom—je trouve intéressant de noter comme ce qu'ils vous disent en privé diffère de ce qu'ils disent publiquement d'un air impassible. Les ministériels savent qu'ils n'ont plus qu'un mandat d'emprunt. Ils savent en effet qu'il ne leur reste plus que quelques mois de pouvoir et qu'une fois ces mois écoulés ils siégeront sur les banquettes de l'opposition, s'ils ont la chance de se faire réélire, et que nous formerons le gouvernement. Quand nous formerons le gouvernement sous la direction de mon chef...

**M. Railton:** Revenons-en au budget.

**M. Stevens:** Mon honorable ami de Welland tient à ce que nous en revenions au budget.

**M. Railton:** J'en ai assez entendu.

**M. Stevens:** Je dirai à mon honorable ami que j'aimerais en revenir au genre de budget que nous présenterons quand nous formerons le gouvernement.

**Des voix:** Bravo!

**M. Stevens:** Dès le départ, il s'agira d'un budget propre à restaurer la confiance dans un nouveau Canada.

**Des voix:** Bravo!

**M. Stevens:** Nous y précisons la façon dont nous mettrons fin aux dépenses extravagantes auxquelles le gouvernement actuel nous a habitués. Les compressions permettront d'améliorer le pouvoir d'achat des contribuables canadiens et de diminuer le déficit dont j'ai parlé.

**Une voix:** Exposez-nous donc votre budget!

**M. Stevens:** Le député de Welland (M. Railton), qui est médecin, sera beaucoup plus satisfait de notre budget que de

### Budget—M. Stevens

celui d'hier soir. J'ignore s'il a cru bon, comme certains médecins, de constituer sa propre société, mais il a dû être fort déçu hier soir, probablement à l'instar de nombre de ses collègues professionnels, de voir le gouvernement, qu'il appuie d'habitude, présenter un tel budget. Je le répète, notre budget visera surtout à amoindrir le déficit, à alléger le fardeau fiscal des contribuables canadiens, comme je viens de l'expliquer, mais avant tout, et je crois que les remarques du président du Conseil du Trésor (M. Andras) en illustrent bien la nécessité, nous estimons essentiel de redonner au Parlement un contrôle sur les dépenses du gouvernement.

**Des voix:** Bravo!

**M. Stevens:** Les remarques faites par le président du Conseil du Trésor le confirment. Quand j'ai parlé de réduire d'un quart de milliard les contrats que le gouvernement accorde, mettons réduire de 50 millions ces contrats extravagants de publicité, j'ai été plutôt étonné d'entendre le président du Conseil du Trésor répondre: «Il n'en est pas question.» Quelle meilleure preuve pouvons-nous avoir qu'il serait opportun de changer de gouvernement? En principe, quand le président du Conseil du Trésor prétend qu'il est impossible de réduire les dépenses davantage, on sait qu'il est temps de le remplacer.

**Des voix:** Bravo!

**M. Stevens:** Le gouvernement défend ses erreurs passées, c'est un problème qu'il doit affronter. Il est pour ainsi dire entouré de conseillers auxquels il faut peut-être imputer les difficultés qui ont surgi. Bien entendu, ces conseillers ne veulent pas se dédire, car ils seraient en mauvaise posture s'ils devaient avouer qu'ils se sont trompés. Cela explique vraiment une partie du problème. Des bouffées d'air frais raviveraient la bureaucratie si un gouvernement Clark pouvait prendre le pouvoir. Il y aurait de nouvelles attitudes. Il y aurait une toute nouvelle façon de communiquer: ne me dites pas pourquoi on ne peut pas le faire, dites-moi plutôt comment le faire.

● (1412)

Je crois qu'il est important, comme je l'ai dit lors du débat sur le bill C-7, d'envisager la création d'un comité des dépenses, comptable directement au Parlement et ressemblant fort au comité des comptes publics, sauf que le comité des dépenses examinerait de prime abord toute dépense proposée, tandis que le comité des comptes publics les examine après le fait, c'est-à-dire quand l'argent a déjà été dépensé. Bref, tout au contraire du budget d'hier—dont la meilleure description est peut-être le titre de la pièce de Shakespeare «Much Ado About Nothing»—nous présenterions un budget, si l'on nous en donnait l'occasion, qui restaurerait la confiance des Canadiens en l'avenir du Canada, qui pourrait être grandiose, et par dessus tout assurerait que la libre entreprise peut continuer à créer la richesse dans notre pays, au lieu d'un gouvernement qui consacre tous ses efforts à tenter de redistribuer la richesse et qui néglige la création de la richesse elle-même.